

Conclusions du Congrès International sur l'Olympisme, CERGY ILEPS, octobre 2019

*L'Olympisme, Miroir et Aiguillon pour une société en changement
en référence à Tokyo 1964, Tokyo 2020.*

Après de discours d'accueil de notre Président et ancien ministre, Monsieur Alain Calmat et de Monsieur Stéphan Wassong, Président International Pierre de Coubertin, notre colloque a abordé les valeurs de l'Olympisme et la pensée de Pierre de Coubertin: une pédagogie, une culture à part-entière et même une philosophie d'aujourd'hui et de demain dans l'optique des Jeux de Paris 2024, désirés comme « sobre » (Monsieur Vincent Roger, Conseiller Régional, et Monsieur Stéphan Fievet, Directeur de la Culture Paris 2024)

Il nous faut rappeler les circonstances particulières, évoquées par Madame Junko Tahara, de Tokyo 1964, d'abord élue Ville Olympique 1940 pour les 12 -èmes Jeux, n'a pu être mise en œuvre : la fraternité entre les peuples, telle qu'espérée par Pierre de Coubertin, s'est disloquée dans la fureur de armes.

Et ce n'est qu'en 1964, que Tokyo a enfin pu organiser la 23 -ème Olympiade, puis les Jeux d'hivers à Sapporo en 1972 puis ceux de Nagano en 1998.

Avec 600 millions de téléspectateurs pour la première fois en mondovision par satellite, en noir et blanc encore.

Deux millions de tickets d'entrée furent vendus.

Un exceptionnel film « Tokyo Olympiades », en couleur pour la première fois, a enfin montré au Monde entier une piste rouge brique, une pelouse verte, une piscine bleue, les couleurs de différents maillots et drapeaux nationaux et surtout les couleurs du Drapeau Olympique : noir, bleu, jaune, rouge, vert, sur fond blanc.

94 nations y participèrent: l'Afrique du Sud fut exclue pour appartid et Taiwan pour conflit avec la Chine Populaire.

Ce fut la dernière olympiade sur piste en cendrée: le Tartan ne fut introduit qu'à Munich.

Les grands vainqueurs furent Don Schollander (médailles d'or), Peter Snell (Or sur 800 et 1500 mètres), le grandiose déboulé de Bob Hayes sur 100 mètres, Al Oerter, troisième médaille d'Or au disque en trois olympiades; il obtiendra la quatrième à Munich!)

Mais retenons que Ioshinori SAKAI, né à Hiroshima le 6 août 1945, jour de la première bombe atomique, a symboliquement allumé la flamme olympique de la Paix.

Enfin, Billy Mills, mémorable vainqueur au sprint du 10 000 mètres, améliorant de 1 minute son record personnel, devant les deux favoris, le tunisien Gamoudi et le grand Ron Clarke, s'est vu refusé le drapeau américain pour son tour d'honneur parce que né amérindien comanche.

Événement posant le problème des minorités Amérindiennes bien entendu mais aussi d'autres comme les Aïnu avec la présentation de Mr Gérard Peloux (Cergy) plaidant pour une intégration en respectant leur identité, leur histoire sans opportunisme politique ou touristique. L'aventure des piroguiers polynésiens nous apporte aussi une solution particulière d'intégration à ces minorités à travers la première participation de ces équipages handisports aux Jeux du Pacifique (Monsieur Yves Leloup, Paris): retournement de situation où les sportifs handicapés ouvrent la voie aux valides! Notons que les handicapés peuvent mieux s'exprimer dans les sports nautiques, la surface de l'eau leur apportant une nouvelle mobilité.

Nous avons ensuite étudié les cas d'autres minorités dites actives: évidence rassurante, depuis leur première participation à l'instigation de Pierre de Coubertin à Paris 1924, les femmes sont de moins en moins une minorité comme nous l'a montré Mr Alejandro Leiva Arcas, Murcia, à travers l'expérience très documentée de l'évolution de la pratique féminine en Espagne au fil de l'Histoire des Jeux.

Mme Dorine Arachtini, Cergy, psychologue, s'est interrogée sur l'inversion des proportions des pratiques homme/femme en équitation posant le problème de la place de chacun dans ce sport... et dans la société en général...et le rôle du cheval, symbole des éléments extérieurs qui interfèrent sur

l'athlète.

Mr Javier Gonzales del Castillo, Madrid, a brillamment évoqué les problèmes de détermination du sexe chez certaines sportives: Problème biologique, de génétique, de bioéthique toujours actuel. Il ne faut pas ostraciser ces femmes en se méfiant des médias qui profitent de façon éhontée de ce problème strictement médical et qui n'est ni tricherie, ni dopage, ni perversion. Ces femmes méritent notre compassion et le milieu sportif doit trouver leur vraie place et respecter leurs droits.

De nombreuses communications ont été centrées sur les Jeux Paralympiques étroitement associés aux Jeux Olympiques eux-mêmes : Anne-Lise Mithout, Paris-Denis Diderot, rappel historique 1964-2020; Rory Alexander Flindall, Cologne: représentation dans les médias; Madame Masamichi Aihara, Osaka, « Legacy of beautiful », Monsieur Pascal Mathieu, Ville de Paris: Accessibilité des structures sportives de Paris 2024 non seulement pour les sportifs handisport mais aussi pour le public à mobilité réduite. Il y a lieu de respecter et reconnaître leur performance et de leur différence et ne pas les considérer comme des malades (Madame Cécile Rilhac, députée du Val d'Oise). Pour la préparation des Jeux de Paris, il y a lieu de former des Bénévoles « normaux » et des bénévoles handicapés en leur proposant des activités valorisantes et respectueuses de leur Handicap.

Madame Magdalena Muzda-Palka de Cracovie, a ouvert le problème du dopage aux Jeux Paralympiques. Nous sommes toujours interpellés par cette ambiguïté de l'athlète déjà handicapé, qui met sa vie en danger en se dopant. En fait ces athlètes ont des motivations identiques aux autres athlètes ... pourquoi ? Il s'agit avant tout d'un problème d'éducation.

Paris a pu être élue ville olympique 2024 parce que la Loi « Sport sur ordonnance », suite aux efforts de Monsieur le président Alain Calmat, votée à l'unanimité le 26/01/2016, a proposé une action importante de Santé Publique favorisant l'accessibilité aux Activités Physiques Adaptées de la population française porteuse de maladies chroniques. Un deuxième volet a été ouvert en août 2019 par la création de Maisons Sport santé, s'adressant à l'ensemble de la population, en particulier en direction des quartiers économiquement défavorisés, projet qui a retenu toute l'attention de Madame la députée Cécile Rilhac.

Les conférenciers architectes, urbanistes et sociologues nous ont exposé, à travers les exemples d'Athènes 2004, Londres 2012 et Paris 2024, la problématique de la conception des sites des Jeux, leur exploitation ultérieure et leur réhabilitation si nécessaire pour éviter les « éléphants blancs » (Pascal Mathieu, Paris, Geneviève Zembri, Cergy, Dimitra Sengouni, Cergy, Cécile Doustali, Cergy). Les conférenciers pédagogues, sociologues, psychologues et philosophes (Elena Lopresti, Naples, Jim Parry, Prague, Antonio Sanchez Pato, Madrid, Irena Martinkova, Prague, John Gold, Oxford, Derek Peaple, Newbury, Koichi Wada, Yokohama, Sarah Abi Raad, Beyrouth) ont dégagé les idées forces de l'Olympisme, de la pratique des sports et de la pensée philosophique et pédagogique de Pierre de Coubertin en particulier à l'occasion de la préparation des Jeux Tokyo 2020.

Messieurs Pierre Junqua, Poitiers, et Bernard Andrieu, Paris V René Descartes, ont proposé une approche physiologique du geste sportif comme support pédagogique scientifique et symbolique du sport-santé.

Monsieur Javier Gonzales del Castillo, Madrid, nous a présenté une étude iconographique, parfois très ironique, sur la récupération des gestes et des symboles de l'Olympisme par de nombreux politiciens et dictateurs pour leur propagande !

Madame Evelyne Christin, Vice-Présidente du Conseil Départemental, Madame Dominique Petit, Présidente du Comité Départemental Olympique et Sportif du Val d'Oise, Monsieur Cedric Gosse, Inspecteur d'Académie et notre ami Claude Piard du Comité Pierre de Coubertin, nous ont présenté l'histoire et les problématiques du Val d'Oise et la création de la Fondation Sport en Val d'Oise, pour soutenir le projet «Val d'Oise, Terre de Jeux », décliné par les 5 commissions créées en ce sens. De plus les Classes Olympiques, handidécouverte, les conventions avec les villes et l'éducation à l'Olympisme et à la citoyenneté ont été mises en place par le Conseil Départemental et le Comité Départemental Olympique et Sportif du Val d'Oise.

Conscients de la « Symphonie inachevée » que constitue l'Olympisme (Madame Irena Martinkova, Prague), le Comité National et le Cercle Départemental Pierre de Coubertin remercient les conférenciers pour la qualité de leurs interventions, les invités étrangers en particulier, Madame Junko Tahar, Tokyo, et Monsieur Stéphan Wassong, Cologne, Président du Comité International Pierre de Coubertin.

Nos remerciements vont aussi aux animateurs, « maîtres de l'heure », et aux Organismes de l'ILEPS et de l'Université Paris Seine de Cergy, Monsieur Philippe Rouden, Directeur, et Monsieur Gilles Lecoq, Professeur, qui ont organisé à merveille ce congrès et sa soirée festive en l'Abbaye de Maubuisson.

Merci aussi aux participants et surtout aux étudiants présents, les invitants aux pratiques des APS, au bénévolat en particulier pour Paris 2024 et à accorder une attention toute particulière aux minorités et aux handicapés.

Notre ami philosophe Jim Parry de Prague et André Leclercq, Président du Comité National Pierre de Coubertin, ont brillamment clôturé ce congrès en replaçant le sport comme Acteur de la transmission des valeurs de l'Olympisme et de l'éthique de Pierre de Coubertin pour le respect d'autrui, donc l'amitié, le respect de soi-même, en refusant le dopage, le respect de l'environnement, le dépassement de soi induisant l'excellence et enfin l'universalité.

L'Olympisme est une culture universelle de la fraternité.

Docteur Jean-Marie Turgis
Président du Cercle Pierre de Coubertin du Val d'Oise